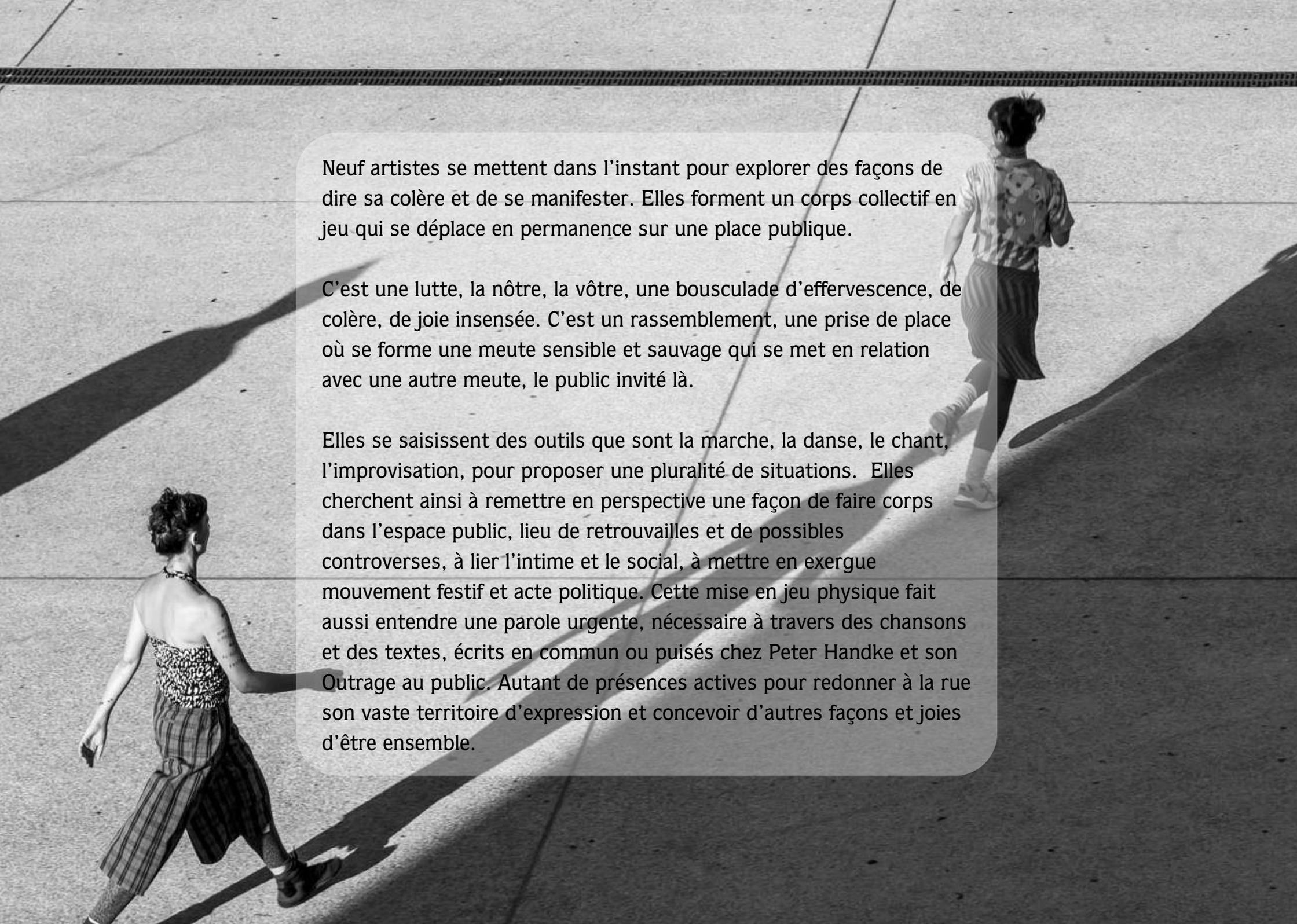


A group of approximately ten people are posed in front of a weathered stone wall. They are wearing highly decorative and colorful costumes. Many are wearing masks, some with feathers or other accessories. The costumes include bright colors like pink, purple, yellow, and blue, along with intricate patterns and textures like lace and fur. The overall scene suggests a cultural or theatrical performance.

**NOUS IMPLIQUER
DANS CE QUI VIENT**

1WATT



Neuf artistes se mettent dans l'instant pour explorer des façons de dire sa colère et de se manifester. Elles forment un corps collectif en jeu qui se déplace en permanence sur une place publique.

C'est une lutte, la nôtre, la vôtre, une bousculade d'effervescence, de colère, de joie insensée. C'est un rassemblement, une prise de place où se forme une meute sensible et sauvage qui se met en relation avec une autre meute, le public invité là.

Elles se saisissent des outils que sont la marche, la danse, le chant, l'improvisation, pour proposer une pluralité de situations. Elles cherchent ainsi à remettre en perspective une façon de faire corps dans l'espace public, lieu de retrouvailles et de possibles controverses, à lier l'intime et le social, à mettre en exergue mouvement festif et acte politique. Cette mise en jeu physique fait aussi entendre une parole urgente, nécessaire à travers des chansons et des textes, écrits en commun ou puisés chez Peter Handke et son *Outrage au public*. Autant de présences actives pour redonner à la rue son vaste territoire d'expression et concevoir d'autres façons et joies d'être ensemble.

Prémices

Depuis le début des années 2010, que ce soient les Indignés, Nuit debout ou les Gilets jaunes, des gens s'emparent de lieux publics. Ils mettent en question une forme de vie et les façons de dire sa colère, de se manifester.

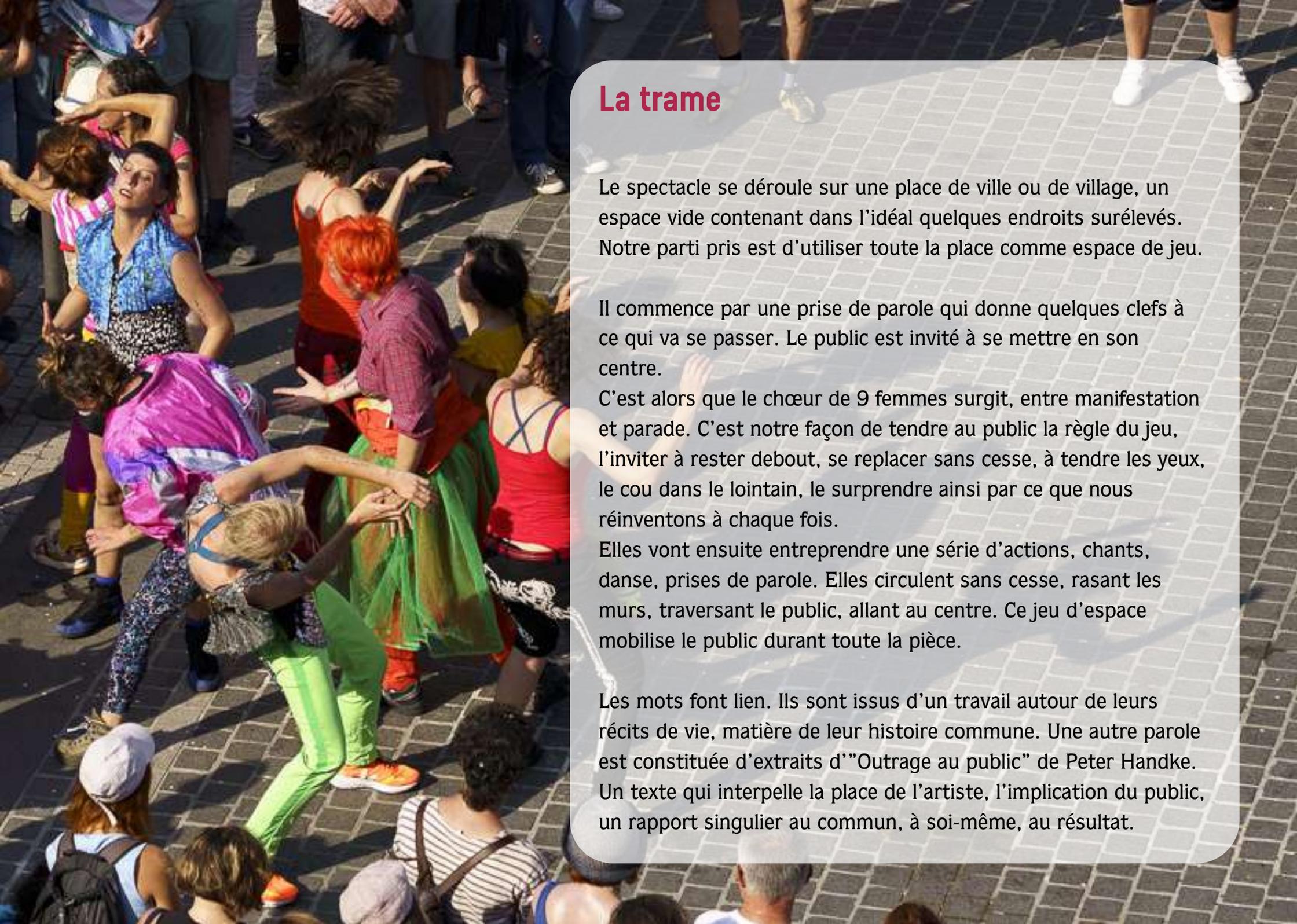
Les corps se posent, s'imposent, la parole sort. On laisse « sa place et sa chance à l'improvisation » où tout dispose à être et à faire là tout de suite. On ressent le besoin vital de se retrouver sans mot d'ordre autre que de réinventer la suite, se mettre en perspective, assis sur le trottoir du rond-point, en marche au milieu de la rue, en marge.

Notre première intention pour cette création fut de croiser nos pratiques dans l'espace public et celles de ces mouvements. S'emparer de ces outils de luttes, comme expression à la fois collective et individuelle pour en faire une constellation spectaculaire.

Et puis il y eut ces moments d'interdictions, restrictions, principes de précautions qui ont changé notre façon de mettre les pieds dehors.

Corolairement notre ambition fut de raviver les possibles de la place publique comme espace de vie, de conversation, de corps, de joie, de colère. Y déployer nos savoir-faire qui mêlent intuitions et circonstances. S'autoriser l'espace. Se refaire le corps. Et cela dans un rapport mouvant avec le public. Un mélange de circulation commune, de confrontations physiques, d'invectives verbales... Mettre en exergue les liens entre les luttes et la fête populaire, lieu de défoulement, de retrouvailles, de communauté, de contestation.

Pour réaliser ce spectacle nous avons constitué un nouveau groupe d'artistes, des femmes majoritairement. Nous voulions mettre en action un processus collectif de création comprenant une phase d'échanges de pratiques, de recherche et une phase de création.



La trame

Le spectacle se déroule sur une place de ville ou de village, un espace vide contenant dans l'idéal quelques endroits surélevés. Notre parti pris est d'utiliser toute la place comme espace de jeu.

Il commence par une prise de parole qui donne quelques clefs à ce qui va se passer. Le public est invité à se mettre en son centre.

C'est alors que le chœur de 9 femmes surgit, entre manifestation et parade. C'est notre façon de tendre au public la règle du jeu, l'inviter à rester debout, se replacer sans cesse, à tendre les yeux, le cou dans le lointain, le surprendre ainsi par ce que nous réinventons à chaque fois.

Elles vont ensuite entreprendre une série d'actions, chants, danse, prises de parole. Elles circulent sans cesse, rasant les murs, traversant le public, allant au centre. Ce jeu d'espace mobilise le public durant toute la pièce.

Les mots font lien. Ils sont issus d'un travail autour de leurs récits de vie, matière de leur histoire commune. Une autre parole est constituée d'extraits d'"Outrage au public" de Peter Handke. Un texte qui interpelle la place de l'artiste, l'implication du public, un rapport singulier au commun, à soi-même, au résultat.

Le processus

Il y eut d'abord 5 laboratoires entre fin 2020 et 2021, moments d'échanges de savoir-faire, de pratique de l'improvisation, de jeu dans l'espace public. Ils ont permis de constituer un groupe complice, construire un pot commun de jeux autour des outils de lutte et d'écrire une base de canevas à mettre en œuvre en 2022 - 2023.

Dès les premières rencontres avec le public, notre plus grand défi fut d'organiser nos espaces de jeu pour être visibles, explorer le lointain, la proximité, l'immersion en son sein.

Il nous a fallu quelques représentations pour comprendre comment il s'organise à notre proposition, comment lui laisser le temps pour qu'il prenne plaisir à se mouvoir, à se replacer, quelles configurations il dessine dans l'espace. Le début du spectacle a ainsi été modifié pour y répondre.

Certains se découragent, trouvent la situation inconfortable. D'autres à l'inverse demandent à être encore plus bousculé·e·s.

De notre côté, au cours de la tournée de l'été 2023, notre proposition s'est ainsi confirmée, affirmée. L'ensemble des artistes s'en est dès lors emparé trouvant les solutions dans le moment, laissant apparaître un chœur doux, fort et la diversité des personnalités qui le compose.

En ressort un spectacle qui touche de par les différents états qui sont déposés sur la place : la joie, la colère, la détermination, la tendresse, les différentes facettes d'une énergie collective.

Notre proposition est unique de par son dispositif. Un spectacle vivant, porteur de ce qui vient.

Notes de jeu

“Il y a celles qui s’adaptent, celles qui subissent, celles qui évitent, celles qui ne se posent pas de questions, celles qui ne voient pas où est le problème, celles qui ont à cœur que les autres se sentent mieux qu’elles-mêmes, celles qui se sentent responsables, celles qui s’écoutent, celles qui se sentent coupables de s’écouter, celles qui s’assument, celles qui n’ont pas froid aux yeux, celles qui ont l’habitude, celles qui sauraient comment faire si ça allait pas si vite, celles qui savent comment faire avant même que ça arrive et toutes ont en commun un énorme désir d’in-dé-pen-dance, d’exister par et pour elles-mêmes. Et parfois elles font corps ensemble et on sent qu’elles seraient capables de tout péter. Je crois que c’est ça qu’il y a à voir...” Julie Lefebvre

“Développer l’incongruité...qui donne à voir une sorte de naïveté engagée, impertinente.

Marcher, tramer, engager une bonne allure qui peut se détraquer, défaillir, se dérégler comme une ville, une société, en même temps qui crée un espace commun, vivable pour tous ceux qui sont présent là.” Pierre Pilatte

“Ne t’ennuie pas, saute sur l’envie de tout faire basculer.”
Alexandre Théry



Extraits de matières textuelles

“Nous ne jouons pas. Nous nous trouvons tous ensemble dans le même lieu. Nous ne sommes pas des accessoires qui se mettent en mouvement tout seuls. Nous ne sommes pas des représentations. Nous ne suivons pas les indications d’un metteur en scène. Nous ne sommes pas censés figurer quoi que ce soit. Nous ne portons pas de nom d’emprunt. Le battement de nos cœurs ne singe pas d’autres battements de cœur. Nos cris ne singent pas d’autres cris. Nous ne sortons pas d’un rôle. Nous ne sommes pas des personnages. Nous sommes nous...”

“Vous n’assistez pas à une pièce de théâtre. Vous ne subissez pas. Vous êtes au centre même de l’action. Vous êtes le foyer même. Vous êtes enflammés. Vous pouvez prendre feu. Vous n’avez pas besoin de modèle. Vous êtes le modèle. On vous a découverts. Vous êtes la découverte de la soirée. Vous nous enflamez. Nos paroles s’enflamment à votre contact. L’étincelle qui nous enflamme, c’est de vous qu’elle jaillit.”

“Outrage au public”, Peter Handke, éditions L’Arche





Distribution

L'équipe de jeu : Anaïs Vaillant, Clémence Rouzier, Hélène Rocheteau, Laureline Richard, Maïa Ricaud, Chiharu Mamiya, Lisa Guerrero, Aline Fayard, Sophie Borthwick.

Mise en espace : Pierre Pilatte, Julie Lefebvre.

Intervenants corps et voix : Alexandre Théry, Laurent Stephan.

Musique : Mathieu Monnot. Graphisme et pancartes : Doriane Roche. Costumes : Magali Castellan, Sophie Borthwick. Remerciements : Alix Denambride.

Partenaires

Apport en production et accueil en résidence : Format - création d'un territoire de danse, Aubenas ; les Elvis Platinés - Sumène ; Superstrat - parcours d'expériences artistiques, Saint Etienne ; l'Atelline - lieu d'activation art & espace public, Juvignac ; l'Usine - CNAREP, Tournefeuille - Toulouse Métropole ; le Cratère - scène nationale, Alès ; le ThéâtrédelaCité - CDN Toulouse Occitanie ; l'Oktopus, Sauve ; Compagnie Pernette et les 2 Scènes - scène nationale, Besançon ; l'Abattoir - Chalon dans la rue - CNAREP, Chalon sur Saône ; Espace Périphérique, Paris ; Résurgence - saison des arts vivants en Lodévois et Larzac ; Coopérative de Rue de Cirque - 2r2c, Paris ; en complicité avec Komplex Kapharnaüm.

La compagnie 1WATT est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Occitanie et le Conseil Départemental du Gard. La création bénéficie de l'aide à la création de la DGCA / DRAC Occitanie, du soutien de la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée et de l'aide à la création de l'ADAMI.

Durée

1h20

Calendrier

Tournée 2023

25 mars : avant première, le Cratère, Alès (30)
22 & 23 avril : premières, l'Usine, ThéâtrédelaCité, ARTO, Toulouse (31)
8 juin : Festival Furies, Châlons-en-Champagne (51)
24 juin : Jour de Danse, Besançon (25)
30 juin : Format, Jaujac (07)
7 & 8 juillet : Cratère Surface, Alès (30)
16 & 17 septembre : Festival de rue ARTO, Ramonville (31)
30 sept : Festival Panique au Dancing, Niort (79)
7 octobre : Le Périscope et Théâtre Ligier, Nîmes (30)
11 novembre : l'Atelline, Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée, Montpellier (34)

Tournées 2024 et 2025 en construction



J'AI UNE STRATEGIE

J'AI PAS LES MOTS

J'AI UNE PETITE MONTÉE D'EMOTION

IL MANQUE UN TRUC

C'EST PAS DU TOUT RIGOLO

JE SUIS UNE BÂTARDE

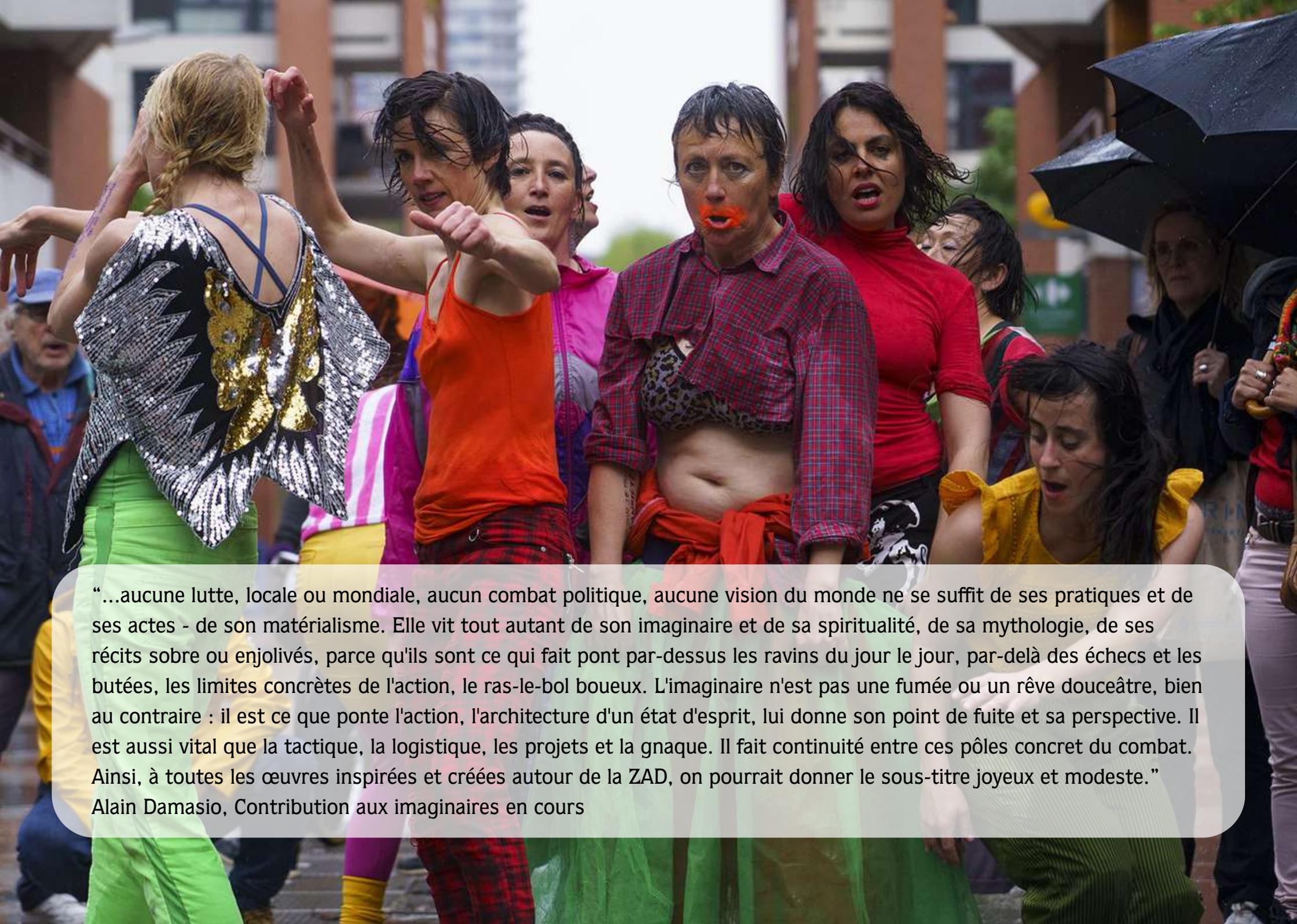
CE QUI VIENT

JE FLOTTE

Médi José Cab

Médiathèque José Cabanis

Métro - SNCF
Parking
AIDÉ PAR TROUSSE



“...aucune lutte, locale ou mondiale, aucun combat politique, aucune vision du monde ne se suffit de ses pratiques et de ses actes - de son matérialisme. Elle vit tout autant de son imaginaire et de sa spiritualité, de sa mythologie, de ses récits sobre ou enjolivés, parce qu'ils sont ce qui fait pont par-dessus les ravins du jour le jour, par-delà des échecs et les butées, les limites concrètes de l'action, le ras-le-bol boueux. L'imaginaire n'est pas une fumée ou un rêve douceâtre, bien au contraire : il est ce que ponte l'action, l'architecture d'un état d'esprit, lui donne son point de fuite et sa perspective. Il est aussi vital que la tactique, la logistique, les projets et la gnaque. Il fait continuité entre ces pôles concret du combat. Ainsi, à toutes les œuvres inspirées et créées autour de la ZAD, on pourrait donner le sous-titre joyeux et modeste.”

Alain Damasio, Contribution aux imaginaires en cours

La compagnie 1 Watt

Court les rues, joue le jeu, provoque, danse, saute, construit des murs au milieu des places, marche de travers, se prend les bordures les portes, tente, raconte. Des sujets qui nous tiennent à cœur : l'idiotie, la divagation, la liberté de mouvement et des mots, l'exubérance possible et jubilatoire dans l'espace de tout le monde.

Nous fabriquons des canevas qui portent un regard sensible sur un lieu, permettent la rencontre entre nous, le public convié, les passants ; qui laissent la place à l'énergie de l'instant, à soi et à notre collectif dans une structure inévitablement ouverte.

Aujourd'hui plus que jamais, nous voulons être au milieu du public, des habitants pour dérouler nos histoires concrètes et surréalistes... Et saisir ce qu'ils ont à nous dire, nous y impliquer.

Spectacles en espace public : Parfait état de marche (2004), Le mur (2008), Beau Travail (2011), Be Claude (2013), Vague ou la tentative des Cévennes (2017), Nouvelles de Noo(oo)ne (two bodies) (2019) et (four bodies) (2020). Nous impliquer dans ce qui vient (2023).

Projets de jeu in situ depuis 2013 : Free Watt (une quarantaine de création), Wozu, Balade spectacle, Il se passe quoi maintenant.

Spectacles de salle : Comme un dimanche (premier duo Sophie Borthwick et Pierre Pilatte). Écrits avec la complicité de Jean Cagnard : Dans ma philosophie (2004) et Huître (2014).

Contacts

Artistique & technique :

Sophie Borthwick : +33(0)6 34 61 34 24 | s.borthwick@1watt.eu

Pierre Pilatte : +33(0)6 10 59 55 49 | ppilatte@1watt.eu

Administration : Florence Poilblan | +33(0)6 51 59 21 14 | 1watt.admi@gmail.com

Diffusion : Élise Girard | +33(0)6 82 22 18 07 | 1watt.elise@gmail.com

Crédits photos : Vincent Muteau et Misa Ato

1WATT.EU